

couleurs variées et dominées par les éclatantes bannières de l'Apostolat et du Tiers-Ordre. Portée par huit hommes, la grande châsse de cuivre doré de sainte Germaine s'avance à son tour, parée de couronnes, rayonnante sous les feux du soleil, et c'est au milieu de saints concerts—chants de fanfares et refrains populaires—que la châsse de la sainte est triomphalement ramenée devant l'autel.

Monseigneur félicite l'assistance. Le P. Farjou, S. J. prend ensuite la parole : Il fait voir comment la petite bergère donne aux hommes de grandes leçons de courage viril, puis il les invite à se montrer chrétiens sans peur et sans reproche.

Peu après le S. Sacrement est exposé. Le P. Pic, S. J., Directeur de la Ligue des hommes, se lève alors et d'une voix éclatante il récite l'acte de *Consécration au Sacré-Cœur* et le *Symbole des Apôtres*. En ce moment, la main levée vers le S. Sacrement, tous les hommes, d'une voix ferme et solennelle, répètent avec lui le *Credo* catholique. Ce spectacle est l'un de ceux qu'on n'oublie jamais après en avoir été le témoin.

Enfin, aux sons des clairons et au bruit des tambours, Notre-Seigneur, dans le S. Sacrement, bénit la foule qui s'incline et se redresse ensuite pour chanter un *Te Deum*.

INDES ORIENTALES

D'après un rapport du Secrétaire de l'Archevêque de Goa, l'Apostolat produit aussi de ce côté-là de beaux fruits de salut. Presque toutes les paroisses ou missions de l'archidiocèse de Goa sont agrégées à l'Apostolat. On y compte 107 centres. Aucun ne manque de célébrer le premier vendredi du mois : messe du Sacré-Cœur, communions et bénédiction du S. Sacrement. La fête du Sacré-Cœur y est précédée d'une neuvaine ou au moins d'un *Triduum*. Il faut ajouter que les associés de l'Apostolat se sont montrés des plus empressés à prendre part aux solennelles manifestations en l'honneur du Christ Rédempteur qui ont clos le XIX^e siècle.

BELGIQUE

L'Apostolat de la Prière, — lisons-nous dans le *Messager* de Toulouse, — donne partout naissance à l'apostolat des œuvres.

Parmi celles dont nos zélatrices sont les plus ferventes promotrices, je dois signaler l'*œuvre des retraites d'ouvriers*. Commencée modestement à Malines en novembre 1896, elle a pris depuis décembre 1899 un nouvel épanouissement. Jusque-là, grâce aux souscriptions annuelles recueillies dans le haut clergé et dans toutes les classes de la bourgeoisie, quelque deux cents ouvriers avaient pu se rendre par petites escouades à la résidence des Pères Jésuites de Gand ou à la